

Le Roman de Renart (1170-1250)

Branche II

Renart et Tibert

Tandis qu'il se lamente de la pénible et cruelle aventure qui vient de lui arriver et de la faim qui le tourmente, Renart regarde dans un vieux chemin et voit Tibert le chat qui s'amuse tout seul, sans compagnie, sans escorte. Il lui dit avec brusquerie :

5 « Je ne vous salue pas, Tibert. Malheur à vous, si vous m'approchez ! Par ma tête, je vous frapperais volontiers si j'en avais l'occasion ! »

Devant la mauvaise humeur du goupil¹, Tibert juge bon de se taire, il se tient humblement devant lui sans chercher querelle².

10 « Seigneur, lui dit-il, je regrette que vous soyez fâché contre moi. »

Renart était vraiment très affaibli par la faim et par ses malheurs, il n'a aucune envie de créer un conflit car il n'a rien mangé de la journée. Tibert, en revanche, est au mieux de sa forme, les moustaches blanchies par l'âge, de petites dents pointues, de longues
15 griffes aiguës prêtes à lacérer³. Si Renart prétendait le mettre à mal, je suis certain qu'il ne se laisserait pas faire. Mais Renart ne veut pas l'agresser, aussi change-t-il de langage :

« Tibert, dit-il, je suis engagé dans une guerre violente et féroce contre notre compère Isengrin⁴. J'ai donc recruté un grand nombre
20 de soldats et je voudrais vous prier de vous mettre, vous aussi, à

1. **Goupil** : ancien nom du renard (voir p. 190).

2. **Querelle** : dispute.

3. **Lacérer** : déchirer.

4. **Compère** : compagnon, ami.

mon service. Avant qu'un armistice⁵ ne soit signé entre lui et moi, je lui aurai causé de graves ennuis. »

Tibert le chat est très heureux de la proposition de Renart et, se retournant vers lui, lui dit :

25 « Tenez !, lui dit-il. Je vous donne ma parole de ne jamais vous faire faux-bond et d'attaquer avec plaisir maître Isengrin, qui m'a souvent fait du tort en paroles et en actes. »

Bref, Renart l'a si bien embobiné⁶ qu'ils ont conclu tous les deux un accord et s'éloignent ensemble, engagés par ce serment. Mais
30 Renart, de nature perverse, n'en continuait pas moins à haïr Tibert et il cherche à le prendre en traître ; c'est son idée fixe. C'est ainsi qu'en regardant dans un étroit sentier, il remarque, dans une ornière⁷ entre le bois et le chemin charretier⁸, un piège de chêne fendu qu'un paysan y avait placé. Renart est assez rusé, il l'évite, mais il
35 n'en prévient pas maître Tibert. S'il peut l'attirer dans le piège, il lui fera passer un mauvais moment. Aussi détourne-t-il son attention par une belle flatterie.

« Tibert, lui dit-il, si je vous apprécie, c'est parce que vous êtes beau et courageux, que votre cheval est rapide. Montrez-moi comme
40 il sait galoper. Sur ce chemin, il y a beaucoup de poussière. Courez plutôt le long de ce sentier, la voie y est meilleure. »

Tibert le chat est tout excité et Renart, en vrai démon, veut le pousser à commettre une folie. Tibert se prépare à éperonner⁹ son cheval pour courir en un galop serré jusqu'à ce qu'il arrive au niveau

5. Armistice : cessez-le-feu, arrêt des combats.

6. Embobiné : trompé.

7. Ornière : chemin creusé par les roues d'un véhicule.

8. Chemin charretier : chemin où peuvent passer des charrettes.

9. Éperonner : piquer le cheval avec des éperons, des piques fixées aux pieds du cavalier pour le faire démarrer.

45 du piège. Quand il le voit, il se rend compte que Renart a prémédité¹⁰
un mauvais coup, mais il n'en laisse rien voir. Il esquive en faisant
un bond d'un demi-pied en arrière. Renart l'observait attentivement.

« Tibert, dit-il, ce n'est pas concluant. Votre cheval est trop rétif¹¹.
C'est à refaire. Éperonnez à nouveau ! »

50 Tibert a pris du recul et lance son cheval à bride abattue¹² jusqu'à
ce qu'il voie le piège. Là, il ne fait pas d'écart, mais saute par dessus.
Renart a bien vu le bond.

« Tibert, je ne sais plus que dire. Votre cheval est très mauvais
et n'a guère de valeur marchande, parce qu'il fait des écarts et des
55 bonds. »

Tibert le chat récuse¹³ très vivement les reproches de maître Re-
nart. Il accélère vivement sa course et refait de nombreux essais. Au
milieu de tous ses efforts, voici qu'approchent à toute allure deux
mâtins¹⁴ qui, voyant Renart, se mettent à aboyer. Les deux compa-
60 gnons, tout effrayés, prennent la fuite par le sentier en se bous-
culant l'un l'autre tant et si bien qu'ils arrivent à l'endroit où était
tendu le piège. Tibert donne un coup du pied gauche à Renart, qui
se prend le pied droit dans le piège. Tibert le dépasse sans toucher
au piège et crie à pleine voix à l'adresse de Renart :

65 « Renart, Renart, le chat a l'expérience de l'âge. Votre ruse ne vous
a rien rapporté. Vous allez y passer la nuit. À malin, malin et demi. »

Voilà donc Renart en mauvaise situation car les chiens le tiennent
à leur merci, tandis que le paysan qui les suivait arrive et lève sa
hache. Il s'approche et a failli décapiter Renart. Mais le coup a atteint

10. Prémédité : préparé, réfléchi à quelque chose.

11. Rétif : peu obéissant.

12. Lance son cheval à bride abattue : chevauche très vite.

13. Récuse : conteste, rejette.

14. Mâtins : gros chiens de garde.

70 le piège qu'il a brisé. Renart retire son pied et le ramène à lui, grièvement blessé. Mais il s'enfuit, réjoui et soulagé, malheureux d'être estropié¹⁵, mais heureux d'être toujours en vie. Ils'empresse de fuir, tandis que le paysan, frustré, le poursuit de ses cris et de ses hurlements. Les chiens ont repris la poursuite tout en aboyant. Renart

75 n'ose pas chercher à se cacher avant d'avoir traversé tout le bois. Arrivés là, les chiens, épuisés, font demi-tour, renonçant à la poursuite. Renart s'engage dans un chemin de terre et continue à fuir, toujours en proie à la frayeur. Sa blessure le cuit¹⁶ douloureusement, mais le malheureux ne voit pas ce qu'il peut faire. Il a failli y perdre

80 la cuisse écrasée dans le piège. Et puis, il avait eu tellement peur de la cognée¹⁷ du paysan qui voulait le tuer ! Ces deux épreuves ont été pour lui un véritable martyre¹⁸, il a eu beaucoup de mal à s'en sortir, ainsi va son destin !

15. Estropié : blessé, privé de l'usage normal d'un ou plusieurs membres du corps.

16. Le cuit : le fait souffrir.

17. Cognée : hache.

18. Martyre : supplice, torture.